



# Apprenez-nous à prier

n° 8/08 - juin 1998

Huitième année - 92<sup>ème</sup> numéro

LETTRÉ AUX PARENTS EN VUE DE LA FORMATION RELIGIEUSE DES JEUNES ENFANTS



SAINTE TRINITÉ  
SAINT SACREMENT  
SACRÉ-CŒUR

## S o m m a i r e

### ■ LE TEMPS LITURGIQUE

- Juin : cinq grandes fêtes pour l'Église p. 2 à 5

### ■ SPIRITUALITÉ

- Geste du Christ, geste du chrétien :  
la prière à genoux p. 6-7 et 10

### ■ PÉDAGOGIE

- La Confirmation :  
comment en parler à de jeunes enfants ? p. 8 à 10

### ■ LA PAGE DES GRANDS-PARENTS

- La Trinité...  
on ne peut pas aimer quand on est tout seul p. 11

### ■ EXPLIQUER LA MESSE AUX ENFANTS

- La préparation de notre cœur à la messe  
Les prières pénitentielles p. 12 à 16

### ■ HISTOIRE À RACONTER

- La disciple bien-aimée,  
Sainte Marguerite-Marie,  
la messagère du Cœur de Jésus p. 17 à 19

- ◆ Avis pratiques p. 20
  - ◆ Carnet de prières pour le mois de juin en pages centrales
  - ◆ Notre catalogue en pages centrales
- (uniquement pour ceux qui reçoivent ce bulletin pour la première fois)

Le temps pascal est maintenant terminé (*voir notre cycle liturgique*). Mais le mystère pascal, c'est toute l'année qu'il faut continuer de nous en nourrir. Intensément ! le Christ est ressuscité, sa victoire sur la mort et sur le mal est totale et dé-fi-ni-ti-ve ! Et cette victoire, c'est *pour nous* qu'Il l'a acquise.

Mais réalisons-nous assez, dans la monotonie de notre vie quotidienne, tout ce que représente cette victoire pour notre vie spirituelle ?

Et savons-nous "l'exploiter" autant qu'elle le mérite, que ce soit pour nous-mêmes ou pour nos enfants ?

Jour après jour, péniblement, nous nous battons contre le mal, dans toutes les difficultés de notre vie. Nous luttons contre bien des ennemis et des obstacles, intérieurs ou extérieurs. Nous ne sentons que notre faiblesse, notre impuissance.

Oui, mais c'est sur la puissance du Christ qu'il faut nous appuyer. Pas sur la nôtre, inexistante... "*Courage, j'ai vaincu le monde !*" (Jn 16, 33) : c'est par Lui que nous sommes victorieux. Laissons-Le agir en nous...

Mais cette victoire, y croyons-nous suffisamment ? Vivons-nous vraiment avec cet esprit de "ressuscités", avec la "flamme" et la joie débordante des apôtres au soir de la Pentecôte et de toute la primitive Église ?

En ce mois de juin, laissons-nous donc conduire, avec la simplicité des petits enfants par la liturgie : fêtes de la Sainte Trinité (*dimanche 7*), du Saint-Sacrement (*dimanche 14*) et du Sacré-Cœur (*vendredi 19*). Laissons-nous saisir et remplir de l'Amour Divin. Apprécions sa Présence réelle, le trésor qu'Il nous a légué avant de quitter notre terre.

Nous pourrions alors vivre de cette Présence et de cet Amour, nous, notre foyer, nos enfants. Et le rayonner autour de nous.

# JUIN : CINQ GRANDES FÊTES POUR L'ÉGLISE

Comment mieux les présenter qu'avec ces quelques lignes du Père GITTON dans son livre (souvent recommandé ici) : "la prière en famille" (voir notre catalogue p. 2)

L'après-Pentecôte et le mois de juin sont une suite presque ininterrompue de fêtes qu'il faut essayer de ne pas manquer...

● **La fête de la Trinité**, une semaine après la Pentecôte, peut paraître bien abstraite, si on ne lui donne pas une base symbolique (la ronde d'amour des Personnes divines).

Jadis, saint Patrick aimait évoquer avec le trèfle la tri-unité de Dieu.

Aujourd'hui, on pensera volontiers à l'icône de Roublev ou à certaines images du Moyen Âge où le Père soutient son Fils sur la Croix.

● Puis vient la **fête du Saint-Sacrement**, la Fête-Dieu (reportée au 2<sup>ème</sup> dimanche après la Pentecôte) qui doit être pour tous, spécialement ceux qui vont faire ou viennent de faire leur première communion, une célébration majeure.

S'il existe une veillée d'adoration ou une procession à l'église, on aura à cœur d'y participer.

Mais de toute façon, on s'efforcera, en famille, sur les deux ou trois jours précédents, de se redire notre joie d'avoir Jésus-Hostie.

Quelques lectures de la vie de saints particulièrement amoureux de l'Eucharistie seraient une bonne introduction (saint Alphonse de Liguori, saint François d'Assise...).

On évitera le glissement trop facile qui escamoterait le miracle de la transsubstantiation au profit d'une simple évocation du rassemblement des chrétiens autour de Jésus.

● **La fête du Sacré-Cœur**, le vendredi de la semaine suivante, est l'occasion de redécouvrir, derrière toutes les

scènes d'Évangile, "l'intérieur de Jésus" : ses sentiments, ses pensées, ses volontés (pas seulement son amour).

L'intimité de chacun des membres de la famille avec le Christ dans la prière tire de là sa force. Au-delà des images bibliques du cœur "source", pensons à la blessure féconde du côté (Jean 19), la "faille du rocher" (Exode 34) où va se blottir "la colombe" (Cantique 2, 14).

Les litanies du Sacré-Cœur peuvent être remises en usage ce jour-là.

Le lendemain (samedi), on pense au Cœur de Marie, réplique aimante et douloureuse du Cœur de Jésus.

Puis, viennent deux fêtes de saints qui devraient réjouir tous les cœurs en cette fin d'année scolaire :

● **La Saint Jean-Baptiste** (jadis appelé Noël d'été) qui coïncide avec la nuit la plus courte ; nos campagnes ont longtemps gardé l'usage d'allumer des feux à la tombée de la nuit.

Le symbolisme s'en est perdu avec la vie urbaine, mais il reste une sensation un peu "électrique" liée à la longue soirée, où l'on peut prendre comme guide celui qui nous introduit au Jour qui ne finit pas : "Il faut qu'il grandisse et que je diminue".

● **La Saint-Pierre Saint-Paul**, jadis chômée, marque le lien avec Rome qu'a fécondé le sang de deux grands témoins de la foi.

Si la famille est allée un jour en pèlerinage à Rome, c'est le moment de ressortir les photos, ainsi qu'un portrait de notre Saint-Père le Pape.

*Père GITTON La prière en famille. (Ed Téqui. coll. Point de Mire)*

Ne pouvant tout détailler, nous vous donnons succinctement, outre les indications des "thèmes traités" les années passées sur chacun de ces sujets, les grandes lignes de ce qui peut vous servir pour la formation spirituelle des plus petits. La fête de la Sainte Trinité sera commentée par Marie-Vermeille, à l'intention des plus grands, à la page 11.

## ■ THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ ■

### DOCTRINE / SPIRITUALITÉ

La Fête de la Sainte Trinité  
Mystère central de notre foi  
Le sens du mystère

1/08 p. 7 - 2/08 p. 6 - 6/08 p. 3-4  
5/08 p. 5  
2/08 p. 7

### PÉDAGOGIE

Nos enfants et le mystère  
Le signe de Croix, première initiation au mystère chrétien  
Les enfants et le mystère de la Sainte Trinité...  
Quand et comment leur en parler ?

2/08 p. 8-9 - 5/08 p. 6  
3/08 p. 6-8 - 7/06-07 p. 5  
5/08 p. 6  
6/08 p. 5-6



# Le premier enseignement de la foi

Trinité, Fête-Dieu, Sacré-Cœur : comment aborder de tels sujets avec les enfants ? Le secret pour enraciner le mieux en eux ces grandes vérités de foi, c'est de les leur communiquer **dès les toutes premières années** : 18 mois, 2 ans, 3 ans...

Ne l'oublions jamais : les tout-petits ont un sens du mystère, une réceptivité spirituelle qui dépasse largement les nôtres.

Mais attention : ce ne sont pas des "explications" que nous avons à leur donner (nous en serions bien en peine !). Il s'agit d'abord de les faire **VIVRE** des mystères en question : par des actes "pratiques".

Les "explications" seront pour plus tard, à l'âge du catéchisme.



Que ce soit pour le mystère de la Sainte Trinité, pour la Présence réelle de Jésus au Tabernacle, pour le secret de son Amour dans son Sacré-Cœur, c'est toujours la même "méthode" : les faire **vivre** du mystère.

Mais pour être fructueuse, cette formation demande à être accompagnée de notre exemple, fondée sur notre propre vie de foi. Plus concrètement encore, comment faire ?

◆ **La Sainte Trinité** est le fondement de notre foi chrétienne : ce mystère, inaccessible à nos intelligences humaines, est-il possible d'en parler à des tout-petits ?

- C'est aussi simple que facile, vraiment à la portée de tous : le tout premier "enseignement" sur la Sainte Trinité, c'est le **signe de la croix**. C'est LE signe particulier du chrétien : il n'y a pas à attendre pour le leur donner.

◆ **La Fête Dieu.**

- Les enfants prendront conscience de la Présence réelle de Jésus au Tabernacle si nous les emmenons de temps en temps

faire une courte **visite à l'église**. Un agenouillement ("l'enfant comprend en bougeant", disait Maria Montessori), quelques instants de silence, apprendre à ne pas courir dans l'église, mais marcher doucement... Avant tout, établir un climat de respect, de "sacré" : toutes choses que l'enfant perçoit fort bien.

- La **procession de la Fête-Dieu** est aussi un moyen privilégié de familiariser nos petits avec le Saint-Sacrement, de Le leur faire connaître, dans tout le faste d'une belle fête ! C'est important : on ne peut aimer que ce que l'on connaît... Ne manquons donc pas cette occasion unique dans l'année...

## ■ THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LA FÊTE DIEU ■

### DOCTRINE

La Fête-Dieu : fête du Corps du Christ,  
fête du Saint-Sacrement  
La Présence Réelle - Jésus reste avec nous  
Le Pain eucharistique  
L'Eucharistie, sacrifice et sacrement  
L'état de victime de Jésus-Hostie  
Les figures de l'Eucharistie dans l'Ancien Testament

1/09 p. 1 - 2/08 p. 10 - 4/07 p. 3 -  
5/08 p. 7 - 6/08 p. 7-8 - 7/08 p. 3  
1/09 p. 2 - 2/08 p. 10 - 5/08 p. 7  
1/09 p. 3  
2/08 p. 10  
1/09 p. 3  
4/07 p. 4-5

### SPIRITUALITÉ

Juin : deux fêtes de l'Amour Divin  
Le Saint-Sacrement, une nourriture sur la route du Ciel  
L'action de grâces  
L'adoration due au Saint-Sacrement  
Comment exprimer notre respect envers l'Eucharistie  
La procession du Saint-Sacrement

4/07 p. 2  
3/08 p. 4  
2/08 p. 10  
1/09 p. 2 - 2/08 p. 10  
7/08 p. 5  
1/09 p. 4 - 4/07 p. 6 - 7/08 p. 4



### ÉDUCATION

Apprendre à nos petits à ADORER  
Laissez venir à Moi les petits enfants...  
Les familles adoratrices  
Les enfants et le Saint-Sacrement  
Comment leur faire connaître et aimer le Saint-Sacrement ?  
Petit dictionnaire eucharistique

1/09 p. 2  
3/08 p. 4  
7/08 p. 7  
6/08 p. 9-10  
4/04 p. 14-15 - 4/07 p. 7  
7/08 p. 6

♦ **Le Sacré-Cœur.** L'essentiel d'une dévotion de reconnaissance au Sacré-Cœur tient en deux mots : **honorer - réparer.** C'est tout le message de sainte Marguerite-Marie, sa confidente (vous trouverez le récit de sa vie en page 17-19).

"L'Amour n'est pas aimé", disait sainte Thérèse d'Avila. Il ne tient qu'à nous qu'au moins dans notre foyer, cet Amour soit aimé et honoré... N'oublions pas les promesses du Sacré-Cœur transmises par sainte Marguerite-Marie.

Nous l'honorons dans l'adoration du Saint-Sacrement, nous réparerons dans la compassion.

*Mon cœur s'attend à l'insulte et à la misère :  
J'attends un ami qui partage ma peine,  
mais personne ne vient ;  
quelqu'un pour me consoler, et je n'en trouve pas.  
(Ps 68, 21-22)*

Nous aurons à cœur d'éveiller dans le cœur de nos enfants la compassion :

- pour Jésus Lui-même, notamment pendant la Semaine Sainte,
- à travers ses membres souffrants...



Enfin, cette fête est l'occasion, chaque année, de renouveler la **consécration de la famille au Sacré-Cœur** (ou de la faire si nous ne l'avons pas encore faite...). Vous en trouverez le texte dans le petit carnet de prières du mois.

Monique BERGER

## Pierre et Paul : deux vocations, une passion

29 juin

La liturgie du 29 juin unit Pierre et Paul dans une même fête. Pourtant l'histoire de leur vocation a été bien différente.

### ♦ Pierre

Pierre était un artisan pêcheur. Il était juif "de l'intérieur", n'ayant jamais vécu en dehors de la Galilée. Selon tous les Évangiles, il a fait partie des premiers appelés de Jésus (Mc 1, 16-18 ; Jn 1 41-42). Il a suivi Jésus de son baptême par Jean jusqu'à l'Ascension (cf. Ac 1, 21-22). Il l'a suivi avec sa générosité impétueuse, son affection, sa spontanéité... et aussi avec ses limites, ses fautes, ses sincérités successives.

Ainsi, dans un bel acte de foi, il déclare : "Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant", ce qui lui vaut ce compliment de Jésus : "Tu es heureux, Simon". Aussitôt après, il fait la leçon à Jésus : "ce que tu annonces de ta passion et de ta mort ne peut pas arriver !" Cela lui attire de Jésus cette réponse cinglante : "Passe derrière moi, Satan !" (Mt 16, 13-23).

Avant la passion, il affirme sans sourciller : "Je te suivrai jusqu'à la mort" (Lc 22, 62). De fait, à l'arrestation de Jésus, il sort son épée (Jn 18, 10). Mais immédiatement après, il s'effondre : "je ne connais pas cet homme" (Mc 14, 71). Et c'est vrai qu'il ne connaît pas encore le mystère de Jésus. Mais suivent aussitôt les larmes (Lc 22, 62). Quel cauchemar a dû vivre Pierre durant la passion et la mort de Jésus !

Après la résurrection, il reconnaît en toute humilité : "Tu sais tout, tu sais bien que je t'aime". A travers la détresse de la mort et la joie de la résurrection, Pierre a progressé dans la connaissance de Jésus, qui lui confirme sa mission : "Sois le berger de mes brebis". Mais le naturel revient au galop. Voyant Jean, il a besoin de savoir ce qui l'attend : "Seigneur, et lui ?" - "Laisse faire, répond Jésus... Toi, suis-moi" (Jn 21).

Avec la Pentecôte, Pierre trouve sa pleine dimension de chef du groupe des Apôtres. Il est le premier à annoncer le Christ (Ac 2, 14). Il se donne à l'évangélisation à Jérusalem, en

Samarie (Ac 8, 14), "partout" disent les Actes (9, 32). C'est lui le premier qui accueille les païens dans l'Église (Ac 10-11).

Puis, c'est le silence. Qu'a-t-il fait ensuite ? Nous savons qu'il est allé à Rome, où il est mort martyr.

Le Christ a aimé Pierre, l'a appelé, lui a confié une mission exceptionnelle, alors que rien ne semblait le préparer à cela. Et Pierre a suivi le Christ, l'a aimé, lui a donné sa vie, tout ce qu'il était, ses qualités et ses défauts, ses talents et ses limites. Quelle source d'espérance pour nous dans notre propre vocation !

### ♦ Paul

Paul est un Docteur de la Loi, ancien élève du célèbre Gamaliel à Jérusalem. Il est un juif de la diaspora, "de l'extérieur" de la Palestine. Il est de culture à la fois juive et grecque (Ac 22, 3). Il a l'insigne honneur d'être citoyen romain. Il est, et nous ne pouvons pas en douter, un pharisien irréprochable. Plus que tout autre, il a senti combien Jésus mettait en danger sa foi juive et sa vie de pharisien. Il a donc jugé de son devoir d'éradiquer la nouvelle religion. Il l'a fait en toute bonne foi et pour l'honneur de Dieu. D'une fidélité intransigeante, zélé jusqu'au fanatisme, il est un juif droit et vrai, qui ne fait rien à moitié (Ga 1, 11-14 ; Ph 3 4-7 ; Ac 26 4-5).

Et voici, sur le chemin de Damas, l'appel abrupt et irrésistible du Christ ressuscité ! Paul découvre tout d'un seul coup. Oui, Jésus est le Fils de Dieu, le Messie crucifié et ressuscité. Oui, il est le sens dernier des Écritures. Oui, l'Église est son Corps et son Épouse. Son cheminement commence là où celui de Pierre a fini. Cela ne s'est pas fait sans déchirement. Il lui a fallu du temps pour assimiler et intérioriser ce qui lui a été révélé d'un seul coup. Qu'a-t-il fait pendant ses années de silence et son temps de désert (Ac 11 25-26 ; Ga 2, 1) ? Avec quelle douleur

il a dû reconnaître qu'il s'était trompé et qu'il devait considérer sa vie antérieure comme un tas d'ordures au regard du Christ crucifié et ressuscité (*Ph 3, 7-8*) ! Il ne pouvait dès lors que s'engager dans la mission avec tout lui-même.

Pierre n'était pas un génie. Paul était un génie. Nous savons peu de choses sur Pierre à partir du chapitre 15 des Actes des Apôtres. Nous en savons davantage sur Paul grâce aux Actes des Apôtres et à ses lettres. Nous connaissons ses voyages missionnaires, les Églises qu'il a fondées, ses joies, ses épreuves, ses luttes, ses expériences mystiques, la prodigieuse richesse de sa pensée.

Nous devinons aussi son caractère tendre et violent, son attachement aux communautés chrétiennes qu'il a fondées, et à ses disciples Timothée, Tite, Sylvain et d'autres. En même temps, nous percevons sa difficulté de collaboration, allant jusqu'à la rupture avec son ami Barnabé, qui pourtant était allé le chercher à Tarse, l'avait introduit dans les milieux chrétiens de Jérusalem, l'avait lancé dans sa mission (*Ac 15, 39*). Quelle souffrance Paul a dû ressentir quand, sur ses vieux jours, il pensait à l'altercation violente qui avait causé sa séparation définitive avec Barnabé, au point qu'on n'a plus entendu parler de Barnabé à partir de ce moment-là (*Ac 15, 39*) !

Paul a été l'homme aux projets missionnaires illimités, qui l'ont peut-être conduit jusqu'en Espagne. Il a tout donné au Christ, y compris sa vie à Rome en 67 comme Pierre en 64. Comme pour Pierre, le Christ a saisi Paul avec toutes ses qualités et les défauts de ses qualités. La grâce ne détruit pas la nature, mais

l'assume de l'intérieur pour en faire le matériau de la sainteté et l'outil de la mission. Quelle source de confiance !

#### ◆ Pierre et Paul

Pierre était, par le choix du Christ, le chef des Douze. Paul, par le choix du Christ aussi, a été "l'avorton" né d'une façon violente (*1 Co 15, 8*).

Mais tous deux ont été unis par l'amour et le service du même Christ, de la même Église, de la même évangélisation. Tous deux ont eu la même fin de vie : le martyre à Rome.

L'Église de Rome est l'Église des apôtres Pierre et Paul.

**Pierre et Paul sont le symbole de l'Église catholique, diverse et une.** Quel humour de la part de Dieu ! Quelle joie d'appartenir à l'Église capable, non seulement de tolérer, mais de présenter comme modèle cet attelage, humainement voué à l'échec, et de célébrer ensemble deux hommes aussi contrastés. Nos vocations aux chemins différents forment la richesse de l'Église, à condition que nous soyons des amoureux passionnés du Christ, comme Pierre et Paul.

"Tous les chemins mènent à Rome", dit-on. Ce fut vrai, au sens littéral de l'expression, pour Pierre et Paul. L'expression est vraie aussi pour nous, dans la mesure où nous vivons nos vocations dans un lien de plus en plus étroit à l'Église de Rome, dont le Christ a voulu qu'elle soit d'une manière privilégiée l'Église des saint apôtres Pierre et Paul.

Mgr Raymond BOUCHEX Archevêque d'Avignon - Bulletin diocésain Église d'Avignon n° 12 (14 juin 1997)

## ■ THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LE SACRÉ-CŒUR

### DOCTRINE

|                                           |                                      |
|-------------------------------------------|--------------------------------------|
| La Fête du Sacré-Cœur                     | 1/09 p. 5 - 5/08 p. 8-9 - 6/08 p. 11 |
| Les promesses du Sacré-Cœur               | 1/09 p. 6                            |
| La fête du Sacré-Cœur : un peu d'histoire | 7/08 p. 8-10                         |

### SPIRITUALITÉ

|                                                                                 |               |
|---------------------------------------------------------------------------------|---------------|
| Le Sacré-Cœur, source de l'Amour                                                | 2/08 p. 11    |
| HONORER l'Amour divin, RÉPARER les outrages qui lui sont faits                  | 3/08 p. 5     |
| Le Sacré-Cœur : Lui rendrons-nous amour pour Amour ?                            | 4/07 p. 8-9   |
| Consécration de la Famille au Sacré-Cœur                                        | 1/09 p. 6     |
| Le message de Pellevoisin : Marie demande la dévotion au Sacré-Cœur de son Fils | 6/08 p. 12-15 |

### ADAPTATION AUX ENFANTS

|                                                                          |               |
|--------------------------------------------------------------------------|---------------|
| Comment parler aux enfants du Sacré-Cœur                                 | 4/07 p. 10-11 |
| Laissez venir à Moi... : les Enfants Adorateurs de Montmartre            | 2/08 p. 12    |
| Des conseils de Notre-Dame, à Pellevoisin, ... à l'éducation des enfants | 6/08 p. 16    |

## Geste du Christ, geste du chrétien : la prière à genoux

### ◆ LE GESTE INSCRIT DANS NOTRE CORPS LES DISPOSITIONS DE L'ÂME

Si nous observons les petits enfants, nous voyons bien, chez eux, que le geste précède la parole. L'enfant apprend fondamentalement par imitation et par mimique.

C'est une loi enracinée dans notre nature humaine : la compréhension intérieure des choses passe par la capacité que nous avons de les « rejouer ».

Il en est des gestes de la prière comme des gestes quotidiens.

Ainsi, l'agenouillement des parents, dans cet acte qu'est la prière privée, en famille, invitera tout naturellement l'enfant à s'agenouiller lui aussi.

Se mettre à genoux est d'abord un geste qui entraîne tout le corps. Un geste qui, tout à la fois, inscrit et accomplit dans notre corps les dispositions de l'âme : se mettre à genoux dispose tout mon être à la prière.

Pour prier, il est donc bon de se mettre à

genoux : l'attitude corporelle de celui qui se tient devant Dieu n'est jamais neutre. L'histoire de Josué, successeur de Moïse, nous le montre quand, se prosternant devant l'ange du Seigneur, il s'écrie : *"En vérité, Dieu est là !" (Jos 5, 14).*

En renouvelant certains gestes de l'Ancienne Alliance, Jésus va leur donner une signification nouvelle. Et son agenouillement à Gethsémani, dans son agonie, va donner à ce geste son sens le plus profond.

### ◆ NOTRE MODÈLE : L'AGENOUILLEMENT DE JÉSUS À GETHSÉMANI

Le grand exemple est Jésus lui-même :

*"Il se sépara d'eux d'environ un jet de pierre et, s'étant mis à genoux, il pria en disant : «Père, si tu veux, écarte de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse.»"*

*(Luc 22, 41-42).*



nente du Saint-Esprit qui le fortifie, le Christ, vrai Dieu et vrai homme, prie, mène un combat spirituel, écrasé, humilié : *Il s'agenouille.*

A Gethsémani, Jésus, fils de Dieu par nature, *s'agenouille* et s'écrie : *"Abba, Père, que ta volonté soit faite et non la mienne."*

Ainsi, notre prière à genoux est-elle la prière des enfants de Dieu par adoption, qui, eux aussi, s'écrient dans l'Esprit Saint : *"Abba, Père !"*

S'agenouiller, comme Jésus, en disant à Dieu : *«Père»*, signifie qu'on s'en remet entièrement à sa volonté. Ce geste et cette prière caractérisent le véritable disciple de Jésus.

Seul, l'Esprit Saint peut nous faire entrer dans le mystère de cet abaissement du Christ en sa passion (*Ph 2, 6-11*) et nous faire comprendre combien Dieu nous aime (*Jn 13, 1*).

**Imiter le Christ agenouillé, prosterné, effondré pour nous, est source de grandes grâces.**

Se prosterner dans l'Esprit Saint, comme Jésus, nous fait entrer dans toute la tradition de l'Église où ce geste du corps révèle la triple signification de l'attitude intérieure de l'âme :

• un geste d'*humilité* • un geste de *pénitence* • un geste d'*adoration*.

### ◆ UN GESTE D'HUMILITÉ

Depuis la plus haute antiquité, l'agenouillement a toujours été le signe d'un **acte de soumission**.

D'abord signe de soumission aux idoles, l'agenouillement devient chez les

Hébreux un signe de dépendance envers Dieu.

*Ployer le genou* devant Dieu c'est reconnaître que nous attendons tout de Lui : c'est être les "pauvres de Yahvé".

Tout l'Ancien Testament en témoigne :

- Salomon prie à genoux devant l'autel ;
- le roi Ezéchias fléchit le genou et se prosterne ;
- Daniel a coutume de se mettre à

genoux trois fois par jour à l'heure de la prière.

Ainsi, par ce geste, l'homme se reconnaît créature devant son Créateur, il exprime sa fragilité et sa faiblesse.

Il fléchit le genou devant Celui dont il a reçu l'être et le devenir. Déjà saint Thomas d'Aquin nous assure que, aux yeux de l'Église, on ne peut séparer la

dévotion intérieure de l'âme et l'humiliation extérieure du corps.

Dans ce remède à l'orgueil, l'homme se laisse mettre en position de réceptivité : son indigence et sa pauvreté augmente en lui son **désir de Dieu**. Et l'âme, vidée d'elle-même, peut se remplir de l'amour même de Dieu.

"Quand nous fléchissons le genou, nous signifions notre faiblesse devant Dieu, et nous nous prosternons pour professer que, de nous-mêmes, nous ne sommes rien." (saint Thomas).

## ◆ UN GESTE DE PÉNITENCE

Non seulement ce geste se veut celui d'un cœur humble, mais aussi celui d'un cœur pacifié. Il est aussi le geste de la pénitence, du pardon et du repentir.

Saint Jean Damascène insiste sur un point très important pour nous aujourd'hui. Quand nous avons péché, dit-il : "nous nous prosternons, nous nous jetons à genoux devant Dieu en lui demandant de pardonner nos fautes".

Cette attitude du corps traduit alors le repentir, la conversion de notre cœur. Nous nous «retournons» vers Dieu (*metanoia*), d'où ce terme très beau de "méta-nie" qui désigne un agenouillement suivi d'une grande inclination devant le Dieu Très Saint (*ce geste est encore en usage*

*chez les dominicains*).

Sauf exception ou maladie, on voit ici combien l'attitude qui consiste à recevoir le sacrement de pénitence assis sur sa chaise est inadaptée, antipédagogique et, si l'on y réfléchit, fondamentalement fausse.

Nous demandons aussi, il ne faut pas l'oublier, de résister à la tentation. A Gethsémani, pour Jésus, c'est aussi l'heure des ténèbres, l'heure du combat spirituel, l'heure de la tentation.

Dans ce contexte aussi, l'agenouillement de Jésus nous suggère notre propre agenouillement dans les situations de combats spirituels.

C'est le «travail d'âme» de tout chrétien.

Dans le secret de la prière de pardon, à genoux devant Dieu, nous sommes les «*pauvres pécheurs*» que le Seigneur choisit pour faire avancer son Royaume.

"Chaque fois que nous fléchissons les genoux et que nous nous redressons, nous montrons en acte que le péché nous a jetés à terre et que l'amour de notre Créateur pour les hommes nous a rappelés au Ciel."

(saint Basile. 330-379  
Traité du Saint-Esprit).

## ◆ UN GESTE D'ADORATION

Pour entrer plus intimement dans le sens profond de cette Royauté du Christ, pénétrons maintenant dans cette signification de l'agenouillement comme geste essentiel de l'adoration.

Devant ses trois mystérieux visiteurs, ce geste est encore celui d'Abraham. Il nous situe d'emblée au cœur de la Trinité.

Saint Paul, quelques siècles plus tard, proclame : "*Je fléchis les genoux devant le Père*" qui, par l'Esprit et le Fils, nous enracine dans l'amour et la plénitude de Dieu dans l'Église.

L'adoration du Père en son Fils Jésus, attend la nôtre... "*en esprit et en vérité*" (Jn 4-24).

Cette prière n'est pas "quelque chose à faire", elle est une ouverture de tout nous-mêmes devant Dieu, pour Lui. Seul

l'Esprit-Saint opère en nous cette transformation.

Saint Grégoire, déjà, suggérerait qu'une prière adressée à l'Esprit Saint ne peut être qu'une prière *inspirée* par l'Esprit Saint. Elle ne peut être alors qu'une **prostration du cœur**.

Comme Séraphin de Sarov le dira à son visiteur : "Il faut prier jusqu'à ce que l'Esprit Saint vienne, après il faut se taire."

Mais quand le même Paul s'écrit : "*Qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse, au ciel, sur terre et aux enfers...*", Jésus, le Seigneur est là. Il est l'adoration véritable du Père. Nous nous agenouillons pour adorer, nous reconnaissons Jésus comme le Seigneur.

Un premier exemple est celui des rois

mages. Puis viendront Jaire, l'aveuglé, les deux lépreux, (celui qui demande sa guérison et celui, seul sur dix, qui remercie), et tant d'autres.

Par leur agenouillement, tous reconnaissent la divinité de Jésus et sa royauté.

"Et un lépreux vient à lui, le suppliant et **fléchissant le genou**, lui disant : "Si tu veux, tu peux me purifier !"  
Et touché de compassion, étendant sa main, il le toucha. Il lui dit : "Je le veux, sois purifié."

Et aussitôt, la lèpre le quitta et il fut purifié.

(Mc 1, 40-42)

Suite au bas de la page 10

# LA CONFIRMATION

## *comment en parler à de jeunes enfants ?*

Le mois dernier, nous avons vu l'importance du sacrement de Confirmation pour notre vie chrétienne.

Puis nous avons posé la question de l'âge auquel il convient de le donner aux enfants. Même si, pour des raisons d'ordre pastoral, l'usage s'est établi actuellement de le différer jusqu'à l'adolescence, la position traditionnelle de l'Église a toujours été de donner ce sacrement aux alentours de l'âge de raison.

Mettre cet enseignement à la portée d'un enfant encore jeune ne comporte pas de difficulté majeure. Cela suppose seulement qu'il ait déjà la connaissance des premières bases des vérités de la foi, notamment ce que sont : • un sacrement, • le baptême, • les engagements du baptisé pour sa vie quotidienne.

### ● 1 - Du baptême à la confirmation

A la Confirmation, nous recevons le Saint-Esprit. Pourtant, le Saint-Esprit, nous l'avons déjà reçu. Quand ? A notre baptême. Pourquoi est-ce nécessaire de Le recevoir à nouveau ?

Pour bien comprendre, rappelons-nous : qu'est-ce que le baptême ? - C'est notre naissance à la Vie de Dieu dans notre âme.

À sa naissance, est-ce qu'un tout petit bébé est capable de marcher ? de parler ? d'aller en classe ? de rendre des services ? de jouer, de courir ?

Non, bien sûr. Pour la vie de notre corps, nous le voyons bien, naître et grandir sont deux choses différentes. Pour **grandir**, on a besoin d'une force spéciale. C'est la même chose pour tout ce qui vit dans la nature : les plantes, les animaux...

Eh bien, pour la vie de notre âme, c'est pareil : le baptême est la naissance de notre âme à la vie divine, mais ensuite, nous avons besoin d'une force spéciale qui fasse **grandir** en nous cette vie divine. Cette force, c'est le sacrement de Confirmation qui nous la donne.

### ● 2 - La Pentecôte : l'exemple des apôtres

Le récit de la Pentecôte nous montre les *changements étonnants* survenus dans le comportement des apôtres :

- de peureux, ils sont devenus **courageux**, parlant de Jésus et annonçant son Evangile sans crainte, supportant la prison et même le martyre, avec joie, pour l'amour de Jésus.

- gens peu instruits, ils ont parlé des choses de Dieu *d'une manière qui dépasse la connaissance humaine* : c'est le Saint-Esprit qui remplissait leur cœur et leur intelligence, et parlait par leur bouche.

Le jour de la Pentecôte, nous n'étions pas là... Et nous n'avons pas reçu le Saint-Esprit avec les Apôtres. Serons-nous donc privés de toutes ces grâces, de cette force que le Saint-Esprit leur a données ?

### ● 3 - Nous aussi, nous avons besoin de force

Pourtant, nous aussi, comme les Apôtres, nous avons grand besoin de cette force. Nous savons bien que *pour être toujours de vrais amis de Jésus, nous avons besoin de courage*.

Qui va nous donner la force dont nous avons besoin pour rester forts et fidèles ? C'est le **Saint-Esprit**. C'est Lui qui va venir en nous par le sacrement de Confirmation, tout comme Il est venu dans les Apôtres au jour de la Pentecôte.

### ● 4 - La Confirmation, c'est notre Pentecôte à nous

Le Saint-Esprit, nous ne pouvons pas Le voir : un esprit, cela ne se voit pas. Mais même si nous Le voyons pas, nous savons qu'Il agit dans notre âme :

- c'est Lui qui nous donne de **bonnes idées**, pour faire ce qui est bien,

- c'est Lui qui nous donne du **courage** pour rester toujours de fidèles amis de Jésus, pour montrer que nous sommes de vrais enfants de Dieu.

Le jour de la Pentecôte, on a vu les langues de feu se poser sur chacun des Apôtres. C'était un *signe*, qu'on pouvait voir, un signe pour dire une chose qu'on ne pouvait pas voir : l'action du Saint-Esprit dans l'âme des Apôtres.

Ce signe n'a duré qu'un instant : ces langues de feu ne sont pas restées. Mais la **FORCE** qu'ils avaient reçue du Saint-Esprit, les Apôtres l'ont toujours gardée dans leur cœur.

Le jour de notre Confirmation, il n'y aura pas un grand vent dans la maison, et on ne verra pas sur notre tête des langues de feu : il n'y aura pas de signe extérieur. Mais la **FORCE** du Saint-Esprit, à l'intérieur de notre cœur, oui, nous la recevons certainement, comme les Apôtres : nous en avons besoin pour être forts dans notre vie chrétienne.

### ● 5 - Pour mieux comprendre : un exemple concret

*L'exemple proposé ici n'est qu'une suggestion. On pourrait en prendre d'autres... Ce qui importe, c'est qu'il soit adapté à notre auditoire... pour lui faire comprendre, à travers un cas concret pris dans la vie courante, quelle force nous pouvons attendre de l'Esprit-Saint.*

Voici l'histoire de Stéphane : le mercredi, il va au catéchisme pour apprendre à bien connaître Jésus. Et, le dimanche, il va à la messe.

Mais chaque fois qu'il passe sur la place, il voit les autres de sa classe en train de jouer et qui viennent lui poser des tas de questions : "Pourquoi vas-tu au catéchisme ? Pourquoi vas-tu à la messe ? A quoi ça sert ?... Viens plutôt jouer au foot avec nous..." C'est vrai : Stéphane aurait bien envie, quelquefois, de rester jouer avec eux... Mais quand on aime vraiment Jésus, on Le préfère à tout le reste. Stéphane sait bien que Jésus l'attend, là-bas, à l'église... Et parce qu'il veut rester son ami, il n'écoute pas ses camarades, il avance...

Quelquefois, même, les autres se moquent de lui : alors, là, c'est difficile de ne rien dire et de ne pas s'énerver, mais de continuer son chemin, tout simplement pour montrer à Jésus qu'il veut le faire passer en premier dans sa vie. Parce qu'il sait aussi que c'est cela que le Bon Dieu veut.

**Il faut toujours faire ce que le bon Dieu veut,  
sans s'occuper de ce que les autres vont dire.**

Une autre fois, il sort de l'école avec ses camarades : ils sont très excités, l'un d'eux veut les emmener tous au supermarché pour aller chiper des bonbons.

Quand Stéphane comprend ce qu'ils veulent faire, il s'arrête :

«Ah non ! Ce n'est pas bien, ça, il ne faut pas le faire».

Les autres se moquent de lui : «Froussard ! ...»

Le pauvre Stéphane s'arrête, tout malheureux : il ne pourra pas les empêcher...

Mais lui, au moins, il refuse d'y aller : est-ce que cela ne demande pas vraiment du courage, de refuser de faire comme les autres parce qu'on veut rester et se montrer toujours l'ami de Jésus.

Qu'est-ce qui va donner à Stéphane la force de toujours rester fort et fidèle ? C'est la même force que celle qu'ont reçue les Apôtres au jour de la Pentecôte : le Saint-Esprit qui va venir en lui par le sacrement de Confirmation.

## 6 - La confirmation est un SACREMENT

### Qu'est-ce qu'un sacrement ?

Un sacrement, c'est un *moyen* que Jésus a choisi pour nous donner sa grâce chaque fois que nous en avons besoin, pour nous aider à devenir des saints.

- Par exemple, quel est le premier sacrement que nous avons reçu ?  
- **Le Baptême**, qui nous fait *naître à la vie des enfants de Dieu*.
- Quels autres sacrements avons-nous encore reçu ?  
- **Le Sacrement du pardon**, chaque fois que nous allons nous... ? (*confesser*). C'est le sacrement qui *efface nos péchés et nous rend toute la lumière de Dieu* - sa Grâce - dans notre âme.  
- **Le Sacrement de l'Eucharistie**, qui *nourrit notre âme pour la faire vivre et grandir en ressemblant à Jésus*.

### Le sacrement de Confirmation

Depuis que Jésus est remonté au Ciel, ce sont les Apôtres qui le remplacent, et ce sont eux qui nous donnent de sa part, à sa place, tous les SACREMENTS qui nous aident à vivre en enfants de Dieu. Maintenant, les Apôtres sont morts, ce sont les évêques qui les remplacent, et les prêtres qui aident les évêques.

Pour le sacrement de Confirmation, c'est l'**Evêque** qui le donne, parce que c'est un sacrement très important.

*Pourquoi est-ce un sacrement très important ?*

**C'est le sacrement qui nous rend FORTS**, qui va nous donner toujours la FORCE et le COURAGE dont nous avons besoin pour rester de vrais **amis de Jésus** pour vivre toujours comme de bons **enfants de Dieu**.

- **Dieu est Amour** (1 Jn 4, 16) : pour nous apprendre à aimer comme Il aime Lui-même, Il nous donne son **Esprit d'AMOUR**.
- C'est aussi l'**Esprit de VÉRITÉ** qui nous aide à toujours préférer la vérité au mensonge.

**Conclusion** - Il ne semble donc pas qu'il y ait grande difficulté à préparer de jeunes enfants (7-8 ans) au sacrement de Confirmation. Il semble, au contraire, qu'il y ait tout avantage pour eux, surtout dans le contexte actuel, à le recevoir sans attendre. En cette deuxième année de préparation au grand Jubilé, consacrée à l'Esprit-Saint, demandons ardemment pour nos enfants cette grâce de vivre sous la *motion* de l'Esprit, avec le soutien de sa force : n'est-ce pas Lui - et Lui seul - qui fera d'eux les chrétiens du troisième millénaire ?

## 7 - Les Dons du Saint-Esprit

Ce n'est pas toujours facile pour nous d'aimer comme Dieu aime, et de toujours dire la vérité plutôt que de mentir... Aussi, pour nous aider, le Saint-Esprit met dans notre âme sept DONS.

**Le Don de CRAINTE de DIEU** nous donne le désir de ne jamais déplaire à Dieu par le péché.

**Le Don de PIÉTÉ** nous fait aimer Dieu comme notre Père du Ciel, avec une grande confiance, et chercher à Le faire aimer des autres.

**Le Don de FORCE** nous aide à choisir l'effort plutôt que la facilité ou la lâcheté :

«Je peux tout en Celui qui me fortifie», disait déjà Saint Paul (Phil. 4, 13).

Avec l'aide du Saint-Esprit, je peux tout, même les choses difficiles, comme d'aimer ce qui n'est pas humainement aimable (par exemple, les gens "grincheux" ou les handicapés) ou d'avoir la patience de supporter ce qui nous est désagréable, simplement parce que le Bon Dieu le veut ou le permet.

**Le Don de SCIENCE** nous fait reconnaître le bien à faire, le mal à éviter, pour rester fidèles à Dieu.

**Le Don de CONSEIL** nous aide à choisir parmi plusieurs choses possibles, pour faire ce qui plaît à Dieu.

**Le Don d'INTELLIGENCE** nous fait comprendre et aimer au fond de notre cœur les grandes vérités de Dieu, qu'on ne peut comprendre que s'Il vit dans notre âme (si on est en état de grâce).

**Le Don de SAGESSE** nous donne le goût des choses de Dieu, et unit notre âme à Dieu. C'est ce qui nous aide à penser comme Dieu pense, aimer comme Dieu aime, vouloir comme Dieu veut.

Sur les Dons du Saint-Esprit, voir : LES SEPT VOILES DE MON BATEAU. (Ed. DDB)

## CONFIRMATION ET PROFESSION DE FOI, une confusion à éviter

On a parfois tendance, de nos jours, à confondre «confirmation» et «profession de foi».

Or, cette confusion risque d'être très préjudiciable.

Essayons donc de préciser les choses.

- La **Confirmation** est un **cadeau** que l'on reçoit **de Dieu**, «une grâce d'élection gratuite et imméritée» (CEC 1308).  
On ne «se» confirme pas soi-même.

**La Confirmation nous engage comme témoins du Christ :**

L'engagement chrétien de la confirmation est à comprendre comme celui de l'action au service du Seigneur, celui de la mission, du témoignage. Et si nous en devenons capables, c'est grâce au don que nous recevons de Dieu.

- Tandis que la **profession de foi** est l'acte par lequel le jeune renouvelé et reprend à son compte les promesses faites pour lui, à son baptême, par ses parrain et marraine (s'il a été baptisé dans la petite enfance).

C'est l'**affirmation personnelle de sa foi**.

«Quant à l'aspect d'engagement personnel et de ratification lucide de la foi, si important dans la culture d'aujourd'hui, il ne faut pas le lier à la confirmation qui est d'abord conclusion du baptême.» (Mgr. LÉONARD «Viens, Esprit Créateur», p. 119)

Cela suppose même, continue Mgr Léonard, que l'on puisse attendre, pour la profession de foi, un âge plus avancé - entre 14 et 18 ans - afin de «respecter la vérité de l'engagement chrétien.»(id.)

Monique BERGER

Geste du Christ, geste du chrétien : la prière à genoux

Suite de la page 7

## SPIRITUALITÉ

### ◆ ET POUR NOUS AUJOURD'HUI ?...

Aujourd'hui, la prière à genoux devant le Saint Sacrement, au moment de la consécration eucharistique - mais aussi à toute heure en dehors de la messe, devant le Tabernacle ou le Saint-Sacrement exposé - est donc un geste qui comporte un **caractère révérentiel très important**.

La foi en la présence réelle et le profond désir de rendre au Seigneur l'adoration à laquelle il a droit manifestent la charité du cœur à l'égard de Dieu Lui-même et Lui seul.

C'est simplement la mise en pratique du

premier commandement : *"Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu Le serviras."*

La Fête-Dieu est pour nous une merveilleuse occasion liturgique de **retrouver et renouveler la pratique de l'adoration eucharistique**.

Donner du temps au Seigneur, "brûler" du temps pour Lui, c'est là ce qui nous permet d'accueillir ses dons qui *"fortifient en nous l'homme intérieur."*

Se mettre à genoux avec nos enfants dans l'adoration, pratiquer avec eux l'adoration eucharistique, c'est laisser au

Seigneur la possibilité d'agir dans nos âmes.

Comme disait le saint curé d'Ars : *"Je l'avise et Il m'avise."*

"Lorsque nous sommes devant le Saint Sacrement... ouvrons notre cœur, le Bon Dieu ouvrira le sien. Nous irons à Lui, Il viendra à nous, l'un pour demander, l'autre pour recevoir. Ce sera comme un souffle de l'un et de l'autre." (saint curé d'Ars).

### ◆ SE METTRE À GENOUX : ÊTRE BÉNI DE DIEU

Le verbe hébreu "barak" signifie se mettre à genoux. Mais c'est le même terme qui est employé pour signifier "bénir" ou "être béni" : ainsi l'agenouillement est la réponse de l'homme aux dons de Dieu.

Comme nous le rappelle le Catéchisme de l'Église Catholique (§ 2627), cette bénédiction a un double mouvement :

"tantôt elle monte dans l'Esprit Saint par le Christ vers le Père ; mais aussi, elle implore la grâce de l'Esprit Saint, par le Christ qui descend d'auprès du Père."

Ainsi maintenant, seul(e) ou en famille, n'hésitons pas à remettre en valeur ce très beau geste : se mettre à genoux.

Odile GAUTRON

- Les gestes de la prière. Dom Guy Marie OURY. (Éd. SAINT PAUL)
- La prière à genoux dans l'Écriture Sainte. Père Michel SINOIR. (Revue *Sedes Sapientiae*, n° 62 - hiver 1997)
- La célébration de la foi. Cardinal RATZINGER (Éd. TÉQUI p 26 et sq).



**Vous serez mes amis**  
si vous aimez les uns les autres.

(saint Jean 15, 12-14)

(1ère Lettre de saint Jean 2, 10-11)

Celui qui aime son frère demeure dans la lumière...  
Celui qui n'aime pas son frère  
est dans les ténèbres et marche dans les ténèbres.

(saint Jean 8, 47)

Celui qui est de Dieu écoute les paroles de Dieu.  
Si quelqu'un ne les écoute pas,  
c'est qu'il n'est pas de Dieu.

(saint Jean 14, 23-24)

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.  
et ferons en lui notre demeure.  
Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole  
et mon Père l'aimera. Et nous viendrons en lui

(1ère Lettre de saint Jean 4, 16)

Dieu est Amour  
et celui qui demeure dans l'amour  
demeure en Dieu, et Dieu en lui.

**D**ieu est Amour

**PRIÈRES**



**Pour le mois de juin**  
**TRINITÉ • FÊTE-DIEU**  
**SACRÉ-CŒUR**

(saint Matthieu 5, 23-24)

Et ensuite tu reviendras présenter ton offrande.  
va d'abord te réconcilier avec ton frère.

Avant de commencer ta prière, si tu te souviens  
que ton frère a quelque chose contre toi,

(saint Paul aux Colossiens 3, 13)

Supportez-vous les uns les autres  
et pardonnez-vous  
si vous avez entre vous quelque sujet de plainte.  
Comme le Seigneur vous a pardonné,  
vous aussi, pardonnez.

(saint Paul aux Romains 12, 17, 21)

Ne rendez à personne le mal pour le mal...  
Ne vous vengez pas vous-mêmes...  
Ne te laisse pas vaincre par le mal,  
mais sois vainqueur du mal par le bien.

(saint Matthieu 7, 12)

Tout ce que vous aimerez qu'on vous fasse,  
faites-le aux autres...

**E**coutons bien la parole de Dieu

## **C**onsécration de la famille au Sacré-Cœur

Coeur Sacré de Jésus, Vous qui avez manifesté à sainte Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre Royauté la plus absolue sur la nôtre.

Nous voulons désormais vivre de votre vie, en développant chez nous les vertus auxquelles Vous avez promis la paix dès ici-bas, en rejetant loin de nous l'esprit mondain que Vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi.

Vous régnerez sur nos coeurs par l'amour sans réserve dont ils brûleront pour Vous, et dont nous entretiendrons la flamme en recevant souvent votre divine Eucharistie.

Daignez, ô divin Coeur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines.

Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de Vous affliger, rappelez-lui, ô Coeur de Jésus, que Vous êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent.

Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels.

Nous nous consolons par la pensée qu'un jour viendra où toute la famille, réunie au Ciel, pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits. (saint Pie X)

(Psaume 102, 8, 10)

Il ne nous punit pas selon nos iniquités.  
Il ne nous traite pas selon nos péchés,  
lent à la colère et plein de bonté.  
Le Seigneur est miséricordieux et compatissant,

(Psaume 24, 8-9)

Aux doux, Il enseigne sa voie.  
Il fait marcher les humbles dans la justice.  
Il indique aux pécheurs le droit chemin.  
Le Seigneur est bon et droit : c'est pourquoi

(saint Jean 10, 9-11, 14-15)

et Je donne ma vie pour ses brebis.  
comme le Père le connaît et que Je connais le Père ;  
et mes brebis me connaissent,  
Je connais mes brebis  
et qu'elles l'aient en abondance...  
Je suis venu pour que les brebis aient la Vie,  
Je suis le Bon Pasteur,

## Le Bon Pasteur

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*pardonnez-nous, Seigneur,*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*exaucez-nous, Seigneur,*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*ayez pitié de nous.*

*Prions :*

Dieu tout-puissant et éternel, regardez le Coeur de  
votre Fils bien-aimé, et voyez comment Il vous  
rend, au nom des pécheurs, louange et réparation.

Laissez-vous toucher par ceux qui implorent votre  
miséricorde, et accordez-leur votre pardon,

par ce même Jésus, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et  
règne avec vous en l'unité du saint-Esprit, dans les  
siècles des siècles. Amen.

(saint Matthieu 11, 29)

et vous trouverez le repos pour vos âmes.  
que Je suis doux et humble de cœur,  
Prenez sur vous mon joug, et apprenez de Moi  
et Je referai vos forces.

Venez à Moi, vous tous qui souffrez

(saint Jean 7, 35)

et qu'il boive, celui qui croit en Moi.  
Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi

(saint Jean 6, 56-57)

demeure en Moi et Moi en lui.  
celui qui mange ma chair et boit mon sang  
et mon sang est vraiment une boisson :  
Ma chair est vraiment une nourriture,

(saint Jean 6, 51-52)

Je suis le Pain de Vie qui suis descendu du Ciel :  
Celui qui mange de ce Pain aura la Vie éternelle.

au fond de notre cœur

Écoutons Jésus

## ..... ▼ Table des Matières ▼ .....

|                                                      |          |
|------------------------------------------------------|----------|
| Prières au Saint-Esprit                              | p. 3     |
| Fête de la Sainte Trinité                            | p. 4     |
| Prières des enfants de Fatima<br>à la Sainte Trinité | p. 5     |
| Visite au Saint-Sacrement                            | p. 6     |
| Écoutons Jésus au fond de notre cœur                 | p. 7     |
| Dieu est Amour                                       | p. 8     |
| Écoutons bien la Parole de Dieu                      | p. 9     |
| Le Bon Pasteur                                       | p. 10    |
| Le Seigneur est mon Berger                           | p. 11    |
| Litanies du Sacré-Cœur                               | p. 12-15 |
| Consécration de la famille au Sacré-Cœur             | p. 16    |

Les pensées de son Cœur subsistent  
de génération en génération :  
délicieuses leurs âmes de la mort  
et les nourrir dans leur faim.

Le Seigneur est mon berger  
Il me mène près du ruisseau tranquille  
et me fait boire de l'eau fraîche.  
Il est heureux de me conduire par le bon chemin :  
c'est sa joie et sa fierté.  
Si je traverse des ravins dangereux,  
je ne crains aucun mal,  
car le Seigneur est avec moi :  
son bâton me guide et me rassure.

**L**e Seigneur est mon berger...

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,  
Cœur de Jésus, généreux envers tous ceux  
qui vous invoquent,  
Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,  
Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,  
Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,  
Cœur de Jésus, percé par la lance,  
Cœur de Jésus, source de toute consolation,

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,  
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,  
Cœur de Jésus, victime des pécheurs,

Cœur de Jésus, salut de ceux  
qui espèrent en Vous,  
Cœur de Jésus, espérance  
de ceux qui meurent en Vous,  
Cœur de Jésus, délices de tous les saints.

Je Vous adore avec amour, ô Dieu caché,  
réellement présent  
sous ces apparences du pain et du vin.  
À vous mon cœur se soumet tout entier..  
Vous êtes le Pain vivant  
qui donnez la vie aux hommes :  
faites que mon âme trouve la vie en Vous  
et goûte toujours combien Vous êtes doux.  
Seigneur Jésus, pélican plein de bonté,  
par votre sang, purifiez-moi de mon impureté :  
il en suffit d'une seule goutte  
pour sauver le monde entier de tous ses péchés.  
Ô Jésus,  
maintenant, je ne Vous vois qu'à travers un voile.  
Mais de tout mon cœur, je Vous demande  
qu'un jour, je Vous voie face à face,  
et que je goûte ce bonheur de Vous contempler  
dans toute votre gloire.  
Amen.

**V**isite au Saint-Sacrement

**P**rières au Saint-Esprit

Viens, Esprit-Saint,  
envoie du Ciel un rayon de ta splendeur.  
Viens, Lumière des cœurs !

Et quand finira notre vie,  
donne-nous le Paradis.  
Amen. Alleluia.

(Veni Sancte spiritus)

Venez, Esprit-Saint,  
remplissez le cœur de vos fidèles  
et allumez en eux le feu de votre amour. Alleluia !

**Prions** : Ô Dieu, donnez-nous, par votre Esprit,  
de comprendre et d'aimer ce qui est bien  
et de goûter toujours sa divine consolation.

Amen.

Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde,  
mais l'Esprit de Dieu qui vient de Dieu,  
afin de connaître les dons que Dieu nous a faits.  
Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu  
et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?  
(1ère Lettre de saint Paul aux Corinthiens 2, 12 et 3, 16)

(Apocalypse 1, 8)

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit  
au Dieu qui est, qui était et qui vient. Alleluia !

## Fête de la Sainte Trinité

Avant de remonter au Ciel, Jésus dit à ses disciples :  
Allez, enseignez toutes les nations et baptisez-les  
**AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DU SAINT-ESPRIT**  
Amen. *(saint Matthieu 28, 19)*

Rendons gloire au **Père** Tout Puissant,  
à son **Fils** Jésus-Christ, le Seigneur,  
à l'**Esprit** qui habite en nos cœurs  
dans les siècles des siècles. Amen  
*(saint Paul)*

C'est par le **Christ**  
que nous avons tous accès au **Père**,  
en un seul **Esprit**.  
*(Lettre de saint Paul aux Éphésiens 2, 18)*

La grâce du Seigneur **Jésus-Christ**,  
l'amour de **Dieu le Père**  
et la communion de l'**Esprit-Saint**  
soient toujours avec vous tous !  
*(2ème Lettre de saint Paul aux Corinthiens, 13, 13)*

Ces 33 invocations nous permettent de contempler l'Amour  
infini de Dieu pour nous à travers le Cœur de son Fils.  
On n'est pas obligé de toutes les dire à la fois : il suffit d'en  
choisir quelques-unes, suivant l'âge des enfants, en les  
variant chaque jour.

|               |                     |
|---------------|---------------------|
| Seigneur,     | ayez pitié de nous, |
| Jésus-Christ, | ayez pitié de nous, |
| Seigneur,     | ayez pitié de nous, |
| Jésus-Christ, | écoutez-nous,       |
| Jésus-Christ, | exaucez-nous.       |

Père du Ciel, qui êtes Dieu,  
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,  
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,  
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,

Cœur de Jésus, Fils du Père Éternel,  
Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit  
dans le sein de la Vierge Mère,  
Cœur de Jésus, uni substantiellement  
au Verbe de Dieu,

Ayez pitié de nous

## Litanies du Sacré-Cœur

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté,  
Cœur de Jésus, temple saint de Dieu,  
Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du Ciel,  
Cœur de Jésus, fournaise ardente de Charité,  
Cœur de Jésus, sanctuaire  
de la justice et de l'Amour,

Cœur de Jésus, plein d'Amour et de bonté,  
Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,  
Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs,  
Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les  
trésors de la sagesse et de la science,  
Cœur de Jésus, en qui réside  
toute la plénitude de la Divinité,

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père,  
Cœur de Jésus, dont la plénitude  
se répand sur nous,  
Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles,

Ayez pitié de nous

La page des

# GRANDS PARENTS

## LA TRINITÉ...

ON NE PEUT PAS  
AIMER QUAND  
ON EST TOUT SEUL

M.V. 23

• Mamie, aujourd'hui, je voudrais te demander quelque chose au sujet de la Trinité. On en a parlé l'autre jour au collège. Les uns disaient que c'est trois dieux réunis en un seul, d'autres que c'est Dieu le Père, secondé du Fils et du Saint Esprit... Et moi, je ne savais plus quoi penser !

❖ Ce n'est ni l'un ni l'autre. C'est : **un seul Dieu en trois Personnes.**

• Je vois mal ?

❖ C'est normal, puisque c'est un mystère.

• Et alors ?

❖ Ça veut dire que ce n'est pas seulement en réfléchissant que tu peux connaître la vérité sur Dieu. C'est surtout

en croyant ce qu'il nous a lui-même révélé et que l'Église nous enseigne.

• Dieu a révélé Lui-même sa Trinité ?

❖ Oui, par Jésus, dans les Évangiles.

Avant, dans l'Ancien Testament, Il ne paraissait que comme le Dieu Unique et Tout Puissant.

• C'est à Dieu parlant à Moïse que tu penses ?

❖ Bien sûr. Et ceux qui n'acceptent pas la divinité du Christ en restent à cette idée.

C'est par Jésus que nous en savons plus : **c'est Lui qui nous apprend que, si Dieu est unique, il est cependant Père, Fils et Saint**

**Esprit.**

• Et ça, Jésus l'a dit ?

❖ Il n'a pas formulé de définition de la Trinité, mais Il l'a fait connaître tout au long de sa vie... et c'est encore mieux !

• Tu crois ?

❖ N'oublie pas que Jésus est venu sur terre pour faire connaître Dieu aux hommes et les aider à revenir vers Lui.

• Ça, je sais.

❖ Il le révèle d'abord comme **un Père aimant, à l'origine de tout**, un Dieu Unique, mais pas solitaire, puisqu'on ne peut pas aimer quand on est tout seul

• Ça, c'est vrai !

❖ Il affirme aussi qu'il est, lui, le **Fils bien aimé du Père**, et qu'il est **son égal** (Jn 10, 30).

• Et la Troisième Personne ?

❖ J'y viens : elle est le fruit de l'amour des deux premières. Le Père aime le Fils et le Fils aime le Père : et de ce **va-et-vient d'amour jaillit le Saint Esprit**, qui est Lui-même Dieu. Et c'est Lui que Jésus promet à ses disciples pour les aider à comprendre, à aimer et à agir.

• Tu sais, moi, le Saint Esprit... je n'arrive pas à me le représenter.

❖ Ne cherche surtout pas à le faire. Découvre-Le plutôt à travers ce que, Lui, Il fait.

• Comment cela ?

❖ C'est Lui qui te donne le **désir** de connaître et d'aimer le Père. Il te donne

aussi le **courage** de parler du Fils, de te réconcilier avec les autres ou de partager... alors qu'il te serait si facile de ne pas le faire !

• Donc, les Trois Personnes ne sont pas pareilles ?

❖ Tu as raison, Elles sont bien distinctes ; et pourtant, Elles sont toutes les trois pleinement Dieu.

• Oh là là !... je vois maintenant pourquoi la Trinité est un mystère... et qu'on doit y croire, non parce qu'on comprend, mais parce que c'est Jésus qui l'a dit.

❖ A propos, sais-tu à quel moment les Trois Personnes de la Trinité se sont manifestées ensemble pendant la vie de Jésus ?

• Attends un peu... Oui : le jour de son baptême dans le Jourdain.

❖ Tu as trouvé. Alors que Jésus allait commencer sa vie publique, la Sainte Trinité s'est manifestée : le Père par sa voix, le Fils dans son corps et l'Esprit sous la forme d'une colombe descendue du ciel.

\* \* \*

❖ Tu sais, notre conversation d'aujourd'hui est très importante, car **la foi en la Trinité est la base même du christianisme**. Ceux qui ne la reconnaissent pas refusent peu à peu le Christ et s'éloignent de son Église.

• Je n'y avais pas pensé.

❖ La Sainte Trinité est toujours présente dans notre vie chrétienne :

- les signes de croix et les bénédictions se font en son nom,

- chaque « Je crois en Dieu » nous fait prendre conscience de son existence,

- et chaque sacrement, **reçu au nom des Trois Personnes**, nous fait progresser dans leur amour.

• Maintenant, j'y vois plus clair pour répondre à ceux qui disent n'importe quoi.

❖ Bonne chance, ma chérie. Et n'oublie pas que la «Troisième Personne» est spécialement là pour t'aider !

• D'accord, Mamie. Merci ! Et à bientôt !

Marie Vermeille

## LA PRÉPARATION DE NOTRE CŒUR À LA MESSE

### LES PRIÈRES PÉNITENTIELLES

"Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes... qu'Il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour. Et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude par leurs *irrégularités* et *sacrilèges*, par les *froidesurs* et les *mépris* qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour" (l'Eucharistie).

Ainsi le Christ se confie-t-Il à Sainte Marguerite-Marie (voir l'histoire à raconter de ce mois), lui dévoilant la souffrance immense de son Cœur face aux péchés des hommes qui continuent sans cesse de l'outrager.

"Irrégularités, sacrilèges, froidesurs, mépris..." : peut-être n'allons-nous pas jusque là lorsque nous participons à la messe et que nous recevons le Corps du Christ dans la sainte Communion.

Du moins pouvons-nous nous interroger jusqu'au fond de nous-mêmes :

- Faisons-nous vraiment tout ce que nous pouvons pour Le rencontrer et L'accueillir avec tout l'amour et le respect nécessaires ?
- Mesurons-nous suffisamment les effets de nos simples tiédeurs et de nos communions plus ou moins routinières et sans préparation suffisante ?
- L'ensemble de notre vie est-il vraiment orienté en vue de cette rencontre extraordinaire avec le Seigneur à la messe ?

Autant de questions sur lesquelles nous pouvons nous arrêter aujourd'hui, en ce mois du Sacré Cœur. Elles nous amèneront à réfléchir sur notre comportement vis à vis de ce «sacrement d'amour», tant dans notre vie de tous les jours qu'à la messe.

Pour cette préparation de notre cœur, nous étudierons plus précisément l'importance des différentes **prières pénitentielles de la messe**.

#### Plan de notre étude :

- 1- La messe est une rencontre avec le Seigneur : elle culmine dans la Communion.
- 2- Les conditions nécessaires pour cette rencontre
- 3- Le chemin que nous avons à parcourir
- 4- Les grands temps pénitentiels à la messe viennent parfaire la préparation de notre cœur
- 5- Applications avec nos enfants.

#### Références :

- Réf. 1 : Jean Paul II, homélie du 3 avril 1980 citée dans le livre : "L'Eucharistie dans l'enseignement des papes", Abbaye Saint Pierre de Solesmes, 72300).
- Réf. 2 : «Réconciliation et pénitence», exhortation apostolique de Jean-Paul II (*Reconciliatio et poenitentia* - 1984).
- Réf. 3 : "Explication de la sainte Messe" de Dom Guéranger. Association Saint Jérôme A.S.B.L.

## 1 - LA MESSE EST UNE RENCONTRE AVEC LE SEIGNEUR : ELLE CULMINE DANS LA COMMUNION

C'est ce que nous avons essayé de montrer au cours de nos précédents articles. Cette rencontre se fait à des degrés différents, de plus en plus intimes et profonds au fur et à mesure que nous avançons dans la messe :

- Le Christ est là, *présent spirituellement*, dans la première partie de la messe : "Lorsque 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux". Il est là aussi, d'une façon toute particulière par sa Parole (cf. n° 8/04 p 12 à 15)
- Il est là, *présent, réellement et substantiellement*, à partir de la consécration (cf. n° 8/05 p 14 à 17). A ce moment de la messe, nous recevons ses grâces spirituellement, mais nous sommes encore physiquement extérieurs à Lui.
- A la communion, Il s'introduit *totalement en nous* et nous emmène jusqu'au plus intime de sa vie divine et trinitaire, brasier ardent d'amour et de charité (cf. n° 8/06 p 10 à 13).

Bien sûr, il nous est difficile de réaliser complètement la grandeur de ce mystère d'amour qui dépasse notre entendement humain, du moins tant que nous sommes sur cette terre et que nous vivons dans l'obscurité de la foi.

Mais au moins, laissons-nous saisir par la souffrance du Cœur blessé du Christ confiée à Sainte Marguerite-Marie.

Rappelons-nous aussi sa sueur de sang à Gethsémani, versée à cause des péchés des hommes. Laissons-nous aussi toucher par la folie de son amour pour nous qui L'a conduit jusqu'à la Croix.

Écoutons-Le enfin dans l'Évangile lorsqu'Il veut nous faire comprendre comment nous devons Le rencontrer et essayons d'y répondre avec toute la force de notre bonne volonté et de notre amour.

Ce sera là notre meilleure façon de Le consoler.

## ● 2 - LES CONDITIONS NÉCESSAIRES POUR CETTE RENCONTRE

Nous avons déjà commencé à présenter cette nécessité de se préparer à participer au saint sacrifice de la messe dans notre article sur la liturgie de la Parole (cf. n° 8/04 - p 12 à 15).

Aujourd'hui nous allons continuer à nous pencher sur ce point en regardant ce que le Christ Lui-même nous enseigne dans l'Évangile.

Suivons-Le en ce soir du Jeudi-Saint : Il commence par laver les pieds de ses apôtres. Par ce geste, Il nous indique simplement et directement les deux conditions nécessaires pour s'approcher du "sacrement de l'amour" : ce sont la pureté intérieure et l'humilité du cœur. (Réf. 1)



### ★ La pureté intérieure

"Par ce geste, le Christ veut exprimer le besoin de pureté toute spéciale qui doit régner dans le cœur de ceux qui désirent s'approcher de la dernière cène. Et cette pureté, c'est Lui seul qui peut nous l'apporter : "Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi" (Jn 13, 8)." (Réf. 1)

En d'autres passages encore dans l'Évangile, Il nous fait comprendre la même exigence : entre autres, dans la parabole des noces royales (Mat 22, 1 à 14), il nous rappelle cette nécessité, de façon symbolique, à travers le vêtement de noces dont il faut se revêtir pour répondre à son invitation.

### ★ L'humilité du cœur

"S'approcher de la Cène demande aussi que l'on soit disposé à servir son prochain dans l'humilité, et, dans le prochain, à servir Dieu." (Réf. 1)

Servir son prochain suppose aussi de s'être réconcilié avec lui :

*"Si donc tu vas présenter ton offrande à l'autel  
et, que là, tu te souviennes  
que ton frère a quelque chose contre toi,  
laisse là ton offrande devant l'autel.  
Va d'abord te réconcilier avec lui,  
puis reviens présenter ton offrande" (Mat 5, 23)*

### ★ Une plus grande exigence encore pour la communion elle-même

La communion est le moment d'union la plus intime et la plus profonde avec le Christ.

Elle exige donc encore plus de pureté et d'humilité. Contrevenir à cette exigence est même une faute grave qui blesse profondément le Seigneur :

*"Quiconque mange le pain  
ou boit la coupe du Seigneur indignement  
sera coupable envers le Corps et le Sang du Seigneur.  
Que chacun s'éprouve donc soi-même  
avant de manger de ce pain et boire de cette coupe,  
car quiconque mange et boit  
sans discerner le Corps du Seigneur,  
mange et boit sa propre condamnation."*

(1 Co 11, 27- 29)

Celui qui est conscient d'un péché grave (mortel) doit, avant d'accéder à la communion, recevoir le pardon de Dieu par le sacrement de pénitence et de réconciliation. (CEC 1385)

### **RAPPEL : PÉCHÉS VÉNIELS, PÉCHÉS MORTELS**

Réf. 2 (rappel):  
Jean-Paul II, Pénitence  
et réconciliation § 17

«Sur le chemin de la foi et de la justice qui le conduit à la connaissance et à l'amour de Dieu... l'homme peut s'arrêter ou s'écarter, sans pour autant abandonner la voie de Dieu : dans ce cas, il y a *péché véniel*.» (Réf. 2)

Mais quand, «par le péché, l'âme provoque un désordre qui va jusqu'à la séparation d'avec la fin ultime – Dieu – à laquelle elle est liée par la charité, il y a alors un *péché mortel*.

Au contraire, toutes les fois que le désordre reste en-deçà de la séparation d'avec Dieu, le péché est *véniel*.» (saint Thomas)

«Avec toute la tradition de l'Église, nous appelons *péché mortel* l'acte par lequel un homme, *librement et consciemment, refuse Dieu, sa loi*, l'alliance d'amour qu'Il lui propose, préférant se tourner vers lui-même, vers quelque réalité créée et finie, vers quelque chose de contraire à la volonté de Dieu.

... Le péché grave s'identifie pratiquement dans la doctrine et la pastorale de l'Église avec le *péché mortel*.»

### ● 3 - LE CHEMIN QUE NOUS AVONS À PARCOURIR

*Ce chemin, c'est celui de la conversion et de la pénitence qui nous remet en amitié avec Dieu.*

#### \* La première démarche vient de Dieu

Dans son amour infini, le Seigneur vient à la rencontre de l'homme pour le tirer de cet état de misère qu'est le péché. Cette initiative de Dieu se concrétise dans la mystère du Christ rédempteur et réconciliateur. "Il nous réconcilie avec Lui par le Christ". (2 Co 5, 18-20)

Cette réconciliation trouve sa réalisation dans le sacrement de pénitence et de réconciliation (CEC 1446) qui nous revêt de la fameuse "robe de noces".

Mais pour que ce sacrement puisse être effectivement donné et reçu avec efficacité, **il reste de notre côté un pas à faire**, à notre mesure certes, mais absolument nécessaire, car le Seigneur ne peut nous sauver sans nous.

#### \* La deuxième est celle qui nous reste à faire.

Cette démarche, c'est celle si bien illustrée par la parabole de l'enfant prodigue revenant à son père.

Ce sont aussi "les actes du pénitent" qui résument cette démarche du retour à Dieu. (CEC 1450 à 1460)

- **La contrition** : c'est la douleur de l'âme et la détestation du péché commis avec la résolution de ne plus pécher à l'avenir.

*"Le sacrifice qui plaît à Dieu,  
c'est un cœur brisé par le repentir"* (Ps 50, 19).

- **La confession ou l'aveu des péchés** :

*"Père, j'ai péché contre le Ciel et contre toi;  
je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."*  
(Luc 15, 21)

- **La satisfaction ou la pénitence**, c'est-à-dire la conversion qui passe du cœur aux actes et aux œuvres.

*"Si le pécheur renonce à tous ses péchés,  
observe mes lois et pratique la justice,  
il ne mourra pas, mais il vivra à cause de cela"*  
(Ez. 18, 20-23)

Sur ce chemin du retour à Lui, le Seigneur, dans sa grande bonté, ne nous laisse pas seuls : Il continue de nous accompagner de ses grâces pour susciter notre contrition (CEC 1426), pour nous donner le courage de la confession, pour nous rapprocher encore davantage de Lui, après la confession.

#### \* Alors la réconciliation est totale.

*"Vite, apportez la plus belle robe et habillez-le.  
Mettez-lui un anneau au doigt..., mangeons et festoyons,  
car mon fils qui était mort est revenu à la vie."*  
(Luc 15, 22-24)

Nous avons là une des plus belles évocations de l'Eucharistie.

## LA CONTRITION PARFAITE

### Un autre chemin de retour à Dieu est possible, c'est celui de la contrition parfaite.

Peut-être est-il bon ici de rappeler ce que sont la **contrition parfaite** et la **contrition imparfaite**  
(cf CEC 1451 à 1453)

1) Quand la contrition provient de l'amour de Dieu offensé mais aimé plus que tout, elle est appelée "contrition parfaite". **C'est une contrition de charité.**

Cette contrition parfaite remet les péchés véniels et les péchés mortels : **parce que** le véritable amour de Dieu comporte, en effet, la ferme résolution de ne plus recommencer et de recourir dès que possible à la confession sacramentelle.

(ATTENTION : la contrition parfaite ne dispense donc pas du recours au sacrement de pénitence.)

Il est bon de le savoir et de le dire à nos enfants : "au cas où, par malheur, tu ferais un péché grave, pense à faire et fais un acte de contrition parfaite (par exemple : réciter l'acte de contrition du fond du cœur) et promet à Jésus d'aller te confesser dès que possible. Alors tu recouvres tout de suite l'état de grâce."

*Les enfants comprendront facilement cette différence entre contrition parfaite et imparfaite  
avec une petite illustration de la vie courante :*

si je fais une bêtise et que je viens l'avouer  
par peur d'être puni ou privé de dessert,  
c'est une "contrition imparfaite";

par contre, si je viens l'avouer avec le cœur contrit  
et désolé d'avoir fait de la peine,  
c'est une "contrition parfaite".

## ● 4 - LES GRANDS TEMPS PÉNITENTIELS À LA MESSE VIENNENT PARFAIRE LA PRÉPARATION DE NOTRE CŒUR

Participer à la messe avec tout l'amour et le respect nécessaires, avec le désir d'en recevoir le plus de fruits possibles, cela demande déjà que l'on vive du sacrement de pénitence et de réconciliation. C'est-à-dire que l'on soit en «état de grâce», ou «d'amitié» avec Dieu : donc exempt de tous péchés graves ou mortels.

Certes, nous péchons tous les jours... et nous avons toujours à demander pardon de nos fautes vénielles (légères).

C'est la raison d'être des différentes prières pénitentielles à la messe : *exciter sans cesse notre cœur à la contrition parfaite pour obtenir le pardon de nos fautes.*

D'une façon générale, toute notre participation à la messe, active et fervente, aide à avoir cette contrition parfaite en ravivant sans cesse notre charité et notre amour de Dieu.

Pour en venir aux prières pénitentielles elles-mêmes, l'Église, dans sa sagesse, a ainsi prévu trois grands moments pour nous aider à nous préparer progressivement au fur et à mesure que nous pénétrons dans l'intimité des mystères du Christ. Ce sont :

- La préparation pénitentielle du début de la messe,
- La prière du Lavabo à l'Offertoire,
- Les prières de préparation avant la Communion.

(On pourra se reporter à notre dessin d'ensemble "le miracle sans cesse renouvelé de l'Eucharistie", dans le n° 8/02).

### \* a) Les prières pénitentielles au début de la messe

nous rappellent l'invitation à la conversion de Jean-Baptiste au désert avant que le Christ ne commence sa vie publique.

Avant la liturgie de la Parole où le Christ lui-même vient nous enseigner, nous sommes dans la même situation que ces pénitents du bord du Jourdain. Nous nous convertissons pour mieux accueillir son message d'amour.

• Par le **"Je confesse à Dieu"**, nous reconnaissons notre péché devant Dieu ainsi que devant l'Église toute entière (Ciel et terre), afin que tous ceux auxquels nous nous adressons intercèdent et prient pour nous et avec nous. (Réf. 3)

Par ailleurs, nos fautes ont une répercussion sur tout le Corps mystique du Christ dont nous empêchons ou freinons, chacun pour notre part, le parfait développement. Il est donc normal de confesser nos fautes publiquement. Pour exprimer cet acte d'humilité, on s'agenouille ou on s'incline profondément et, à la manière du publicain, on se frappe la poitrine.

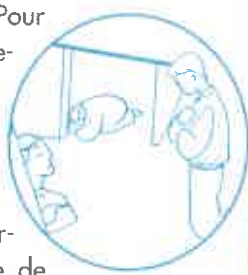
Cette formule de confession, établie par la sainte Église, pourrait suffire à une personne en danger de mort et incapable de faire une confession plus explicite (Réf. 3).

Elle est aussi à faire aussitôt après une faute grave, avant d'avoir la possibilité d'aller se confesser.

• Le **"Kyrie"** ou prière de supplication est un cri par lequel l'Église implore les trois personnes de la sainte Trinité. Elle provient de l'Écriture Sainte et plus particulièrement de l'Évangile où nous voyons aveugles, lépreux, possédés, estropiés... venir supplier le Christ de les guérir.

Nous sommes dans cette même situation. Notre maladie, c'est le péché qui fait obstacle entre Dieu et nous.

Cette prière vient compléter d'une certaine manière le **"Je confesse à Dieu"** : après avoir avoué nos péchés, nous en implorons le pardon.



### \* b) La prière du Lavabo à l'Offertoire rappelle le

lavement des pieds des apôtres au soir du Jeudi Saint.

Cette prière exprime la nécessité qu'il y a pour le prêtre de se purifier toujours davantage à mesure qu'il avance dans le Saint Sacrifice.

En même temps que le prêtre prie et se lave les doigts, nous pouvons nous y associer par de bonnes dispositions intérieures de contrition et de confiance : nous préparons ainsi nos âmes, nous aussi, à assister au sacrifice du Christ avec la pureté nécessaire.



\* c) Les prières avant la communion viennent encore intensifier la préparation de notre cœur avant de recevoir le Corps du Christ Lui-même.

A ce moment, nous nous adressons directement à Lui qui vient de renouveler son Sacrifice rédempteur et nous Lui demandons ces grâces de la Rédemption pour faire de notre cœur une demeure digne de Lui.

• Le **"Notre Père"**, dans sa deuxième partie, est une prière pénitentielle. Nous demandons encore à Dieu le pardon de nos péchés comme nous pardonnons nous-mêmes, faisant ainsi dépendre de nous notre sort éternel !

• Par **"l'Agneau de Dieu"**, nous rappelons cette parole du précurseur Jean-Baptiste qui voit Jésus revenir du désert (Jn 1, 29).

Par sa retraite de 40 jours dans le jeûne et la prière, Jésus vient déjà de prendre sur Lui tous nos péchés et de faire pénitence à notre place. A ce moment de la messe, nous sommes dans une situation où cette expression prend tout son sens : Jésus vient de renouveler son saint Sacrifice d'expiation pour nos péchés, et nous Le supplions d'avoir pitié de nous. La guérison qu'Il nous accorde vient directement de son Sacrifice.



• **La prière du centurion** : "Seigneur, je ne suis pas digne..." excite encore notre âme à l'humilité sans laquelle il ne peut y avoir de vraie guérison. Ces paroles sont comme un dernier appel pour obtenir la purification de notre cœur qui ne peut venir que de Lui.



Par le **DESSIN** illustrant cette leçon, nous proposons tout simplement aux enfants de repérer tous ces grands moments pénitentiels à la messe qui les aident dans la préparation de leur cœur. Nous avons représenté ces moments en les élargissant pour faire comprendre leur importance de plus en plus grande au fur et à mesure que nous approchons de la communion.

Rien n'empêche les enfants d'avoir d'autres prières en plus, surtout dans ce moment qui s'approche de la Communion.

## ● 5 - EN CONCLUSION : APPLICATION AVEC NOS ENFANTS

### \* Jésus se plaît et reste dans un cœur bien préparé

- Sensibiliser les enfants à cette douleur du Christ outragé par nos péchés, en particulier lorsque nous participons à la messe sans véritable amour de Lui.
- Leur faire comprendre que si nous voulons Lui être agréables et consoler son Cœur blessé, nous devons tout faire pour L'accueillir de tout notre cœur.

La petite histoire du Roi et des trois maisons (voir notre livret "Ma première communion", p. 42-43) le leur fait très bien comprendre. Plus simplement, encore, l'exemple d'une maman qui prépare sa maison pour recevoir quelqu'un d'important illustre aussi très bien ce propos.

- Bien faire comprendre la gravité du péché de communier indignement.
- Rappeler les dispositions requises pour communier dignement :

**1. Être en état de grâce** : pas de péchés graves sur la conscience, sinon se confesser avant de communier. Se confesser régulièrement pour être toujours en bonne amitié avec Dieu.

**2. Avoir une intention droite**, c'est-à-dire communier par amour de Jésus et non pas par convention, pour faire comme tout le monde, ou pour se moquer.

**3. Être à jeun depuis au moins une heure** et avoir une tenue extérieure convenable (CEC 1387).

- Il est nécessaire de **se confesser avant la première communion** (CEC 1457)

☞ Ce point peut sembler une évidence. Il a néanmoins, dans certains cas, grand besoin d'être rappelé. N'hésitons pas à le faire, si nécessaire, avec autant de courtoisie que de fermeté... catéchisme en main au besoin...

### \* La messe est le centre de ma vie

- Mettre l'Eucharistie au centre de leur vie : que tout le reste y soit subordonné. En particulier, le dimanche, il est important d'organiser la vie de la maison pour que chacun puisse aller à la messe.

C'est ainsi qu'ils comprendront que la messe passe toujours en premier, et surtout avant les loisirs...

- Les aider à vivre tous les jours en vue de la communion :
  - pour cela, veiller à leur confession régulière ;
  - aiguïser leur conscience au péché, en pratiquant régulièrement un examen de conscience ;
  - leur apprendre la fidélité à l'Évangile ;
  - les aider à mener une vie droite et à éviter les occasions de pécher gravement. (Attention à leurs fréquentations, aux revues, aux programmes TV... : on ne le dira jamais assez !)

### \* Jésus, en apparence, se fait tout petit pour venir en moi, mais Il est le Roi du Ciel

- Sensibiliser les enfants à la grandeur de Dieu, en particulier dans sa sainte Eucharistie
- A l'église, attacher de l'importance à tous ces gestes qui y contribuent : la genuflexion devant le tabernacle, les déplacements en silence et sans courir... éviter les bavardages après la messe à l'intérieur de l'église.
- Pendant la messe, les aider à participer de tout leur cœur aux différentes prières, en particulier aux prières pénitentielles qui sont là pour nous aider à demander pardon.
- Retrouvons avec eux tous ces gestes qui marquent la grandeur de Dieu et de l'Eucharistie, comme nous l'avons déjà souvent dit : prier à genoux, s'incliner profondément, se frapper la poitrine...
- Pour la communion, apprenons-leur à se concentrer vraiment sur cette rencontre lorsqu'ils vont le recevoir : éviter les distractions, joindre les mains, ne penser qu'à Jésus, L'adorer encore juste avant de Le recevoir et marquer cette adoration intérieure par un geste (genuflexion).
- Leur faire redoubler d'amour pour l'Eucharistie en les entraînant à l'adoration en dehors de la messe : visite au tabernacle, procession de la Fête-Dieu, adoration du Saint-Sacrement lorsque c'est possible...
- Sur la manière de communier, attacher la plus grande importance à tout ce qui peut les aider à recevoir le Seigneur dignement, avec un très grand respect. Notamment, la genuflexion avant de communier. Pour cela, donnons l'exemple.



«Disciple  
bien-aimée»,

Sainte  
Marguerite-Marie

La messagère  
du Cœur de Jésus



En 1647, sous le règne de Louis XIV, naît en Bourgogne, dans le village de Laitecourt, une petite fille : Marguerite Alacoque. Trois garçons étaient nés avant elle : sa naissance est une grande joie pour ses parents. M. Alacoque est notaire. Toute cette famille, unie et profondément chrétienne, est très heureuse.

Marguerite trouve très drôle quand son papa, de temps en temps, la soulève de terre et la place devant lui, sur son cheval. A toute allure, il l'emmène voir sa marraine au château voisin. Quelle galopade, dans la belle campagne !

Chez sa marraine, Marguerite aime particulièrement une petite chapelle où elle va souvent se cacher pour prier. A quatre ans, elle aime déjà tellement le Bon Dieu que, sans bien comprendre ce qu'elle fait, elle lui promet un jour de lui consacrer toute sa vie.

*«Tout pour Dieu, rien pour moi»*

Hélas, quand elle a 8 ans, son père meurt. Sa maman est obligée de la mettre en pension, comme ses frères. Chez les religieuses de Charolles, elle travaille bien et se prépare avec beaucoup d'amour à sa première communion. Mais elle est déjà tellement attirée par le Bon Dieu que souvent, quand elle est en train de jouer et qu'elle s'amuse le plus, elle se met tout-à-coup à l'écart pour prier... Sans doute déjà pour montrer à Jésus qu'elle Le préfère à tout !

A 11 ans, elle rentre à la maison. Mais, presque aussitôt, elle tombe malade. Pendant trois ans, Marguerite ne peut même plus marcher et souffre beaucoup. Un jour, de tout son cœur, elle se tourne vers la Sainte Vierge. Elle la supplie de la guérir, lui promettant, si elle retrouve la santé, de devenir une de ses filles dans la vie religieuse.

Aussitôt Marguerite (qui maintenant se fait appeler Marguerite-Marie) se lève et marche normalement. Quel bonheur ! Elle a 14 ans : après cette longue et mystérieuse maladie, elle peut, enfin, retrouver une vie normale !

Ses frères sont en pension, Marguerite-Marie et sa mère vivent maintenant

dans une grande ferme avec trois autres femmes de la famille, jalouses et très méchantes avec elles.

Mais, après toutes ces épreuves, Marguerite-Marie a un peu oublié la promesse qu'elle avait faite à la Sainte Vierge...

*«Si tu m'es fidèle...»*

La jolie jeune fille qu'elle est devenue est attirée aussi par tous les divertissements et plaisirs de son âge. Elle est un peu tiraillée entre l'appel du Bon Dieu et la vie du monde. Elle a 18 ans et continue, bien sûr, à prier. Elle pourrait se marier... mais, un jour, Jésus lui dit en secret dans son cœur : «Si tu m'es fidèle, je ne te quitterai pas, je t'apprendrai à me connaître et me manifesterai à toi».

En attendant d'y voir plus clair, elle rend service autant qu'elle peut, tout autour d'elle : les pauvres, les malades, les enfants à qui elle apprend le catéchisme. Le Bon Dieu la veut-il chez les Ursulines de Mâcon ? Non, elle sent que ce n'est pas là. Un jour, en voyage avec son frère à Paray-le-Monial, elle entre au Couvent de la Visitation.

Dans son cœur, une voix lui dit : «C'est ici que je te veux». Et Marguerite-Marie se rend compte que c'est vraiment là sa place. A peine un mois plus tard, elle passe la porte de clôture du monastère. Son cœur se brise à l'idée de quitter sa famille. Mais en même temps, elle est remplie d'une joie venant vraiment du Ciel : c'est bien là que le Bon Dieu la veut.

Le 25 août 1671 - elle vient d'avoir 24 ans - rayonnante de bonheur, Soeur Marguerite-Marie prend l'habit des Visitandines au couvent de Paray le Monial.

*La chapelle,  
le balai et les ânes...*

La Mère Supérieure veut l'éprouver. Comme elle a un peu l'air d'être ailleurs pendant les méditations à la chapelle, elle l'envoie un jour balayer pendant que la communauté est en prière. Mais

Soeur Marguerite-Marie est d'une obéissance et d'une humilité parfaites. Même quand elle voit arriver un jour sur la table du réfectoire un gros morceau de fromage, qu'elle a tant de mal à manger, elle continue à faire bonne figure...

Un peu plus tard, son noviciat achevé, elle se prépare à sa profession religieuse. Le 6 novembre 1672, elle prononce les vœux qui la consacrent à Jésus pour toujours.

Certaines soeurs, moins ferventes qu'elle, sont un peu agacées par son recueillement : elle passe de si longs moments à la chapelle, immobile, si paisible ! Même quand on lui confie la garde de deux ânon, on la retrouve encore en train de prier au milieu des champs ! Mais pendant ce temps, le Bon Dieu a dû garder lui-même les animaux, car ils n'ont fait aucun dégât : ils étaient pourtant dans le carré des légumes !

Soeur Marguerite-Marie est heureuse partout, "son Seigneur lui tenant toujours fidèle compagnie". Il lui a promis, dans la prière, de ne plus la quitter et de s'entretenir souvent avec elle, sans que cela nuise à son travail. Quelle grande grâce !

### Le Coeur de Jésus

Le 27 décembre 1673, c'est la fête de saint Jean l'Évangéliste : celui qui, au moment de la Cène, reposa sur le Coeur de Jésus. Soeur Marguerite-Marie est à la chapelle : aujourd'hui, elle a un peu plus de temps que d'habitude. Cela va être pour elle la première grande révélation du Sacré-Coeur de Jésus : "Il me fit reposer longtemps sur sa divine poitrine, écrit-elle, où Il me découvrit les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Coeur qu'Il m'avait jusqu'alors cachés".

"Mon divin Coeur est si passionné d'amour pour les hommes - lui dit-il - que, ne pouvant plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'Il les répande par ton moyen".

Ce message que Jésus transmet à Soeur Marguerite-Marie est comme un grand cri d'amour pour les hommes qui oublient trop facilement à quel point Jésus les aime. Surtout à cette époque (nous sommes au XVII<sup>ème</sup> siècle), le Jansénisme, un mouvement religieux hérétique (= contraire à la foi de l'Église) très austère, raidissait les coeurs et les éloignait du Bon Dieu.

Par l'intermédiaire de Soeur Marguerite-Marie, Jésus vient donc rappeler au monde qu'il est d'abord tout Amour.

Un peu plus tard, Jésus se manifeste encore à Soeur Marguerite-Marie : il l'appelle sa "disciple bien-aimée" et lui demande de s'unir d'une manière particulière aux souffrances de son agonie, en lui consacrant une heure dans les nuits du jeudi au vendredi pour prier avec Lui, Le consoler, Lui demander pardon.

Le lendemain même, Soeur Marguerite-Marie va demander cette autorisation à la Supérieure. Elle est très mal reçue. "Qu'est-ce encore que ces inventions ? Je vous le défends !" Soeur Marguerite-Marie va subir beaucoup d'humiliations et de mauvais traitements. On se moque d'elle et on la traite de folle, lui jetant même de l'eau bénite comme si elle était possédée par le démon...

### Le Père de La Colombière

Mais le Bon Dieu n'abandonne pas "sa disciple bien-aimée". Une voix intérieure lui dit : "Qu'as-tu à craindre entre les bras du Tout-Puissant ?..."

À Paray-le Monial, arrive alors un jésuite de grande réputation, le Père Claude de La Colombière. Il sera d'un très grand secours pour Soeur Marguerite-Marie.

Ce prêtre a été canonisé (= déclaré saint) par Jean-Paul II en 1992. Il a une âme de feu. Il est passionné par le salut des âmes. Sa devise "Sans réserve" dit bien comment il veut se donner à cette tâche.

Dès son arrivée à Paray-le-Monial, il vient saluer la Supérieure de la Visitation qui lui présente la communauté des Soeurs. Marguerite-Marie entend dans son coeur : "Voilà celui que je t'envoie".

Très vite, en effet, en découvrant l'âme de Soeur Marguerite-Marie et la mission que Jésus lui confie - rappeler aux hommes tout l'amour de son Sacré-Coeur - il la soutient et l'encourage.

Le Père de La Colombière lui demande de faire par écrit le récit de toutes les grâces reçues de Jésus : c'est ainsi que nous savons maintenant tant de choses sur le message de Jésus à Paray-le-Monial.

### La grande révélation

En cette année 1675, on célèbre la Fête-Dieu le 13 juin. Soeur Marguerite-Marie reste en adoration devant le Saint Sacrement. Elle dit à Jésus son ardent désir de répondre le mieux possible à son amour.

C'est alors qu'Il lui découvre son Coeur tout brûlant d'amour pour les hommes : c'est l'origine de l'image ou de la statue du Sacré Coeur que vous avez sûrement déjà vue, qui représente Jésus debout, montrant sur sa poitrine son Coeur, comme entouré de feu.

Jésus dit à sainte Marguerite-Marie : "Voici ce Coeur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné pour leur témoigner son amour ; et, pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitude, par leurs irrévérences et leurs sacrilèges, et par les froideurs et les mépris qu'ils ont pour moi dans ce sacrement d'amour (= l'Eucharistie). Mais je souffre encore plus lorsque ce sont des âmes consacrées (prêtres, religieux, religieuses) qui agissent ainsi".

Jésus demande aussi une fête spéciale de l'Église en l'honneur de son Sacré-Coeur, le vendredi qui suit le dimanche du Saint Sacrement.

Et il assure à tous ceux qui honoreront et aimeront fidèlement son Sacré-Coeur, des grâces et des bénédictions particulières selon leur état.

Enfin Il promet que tous ceux qui recevront la Sainte Communion neuf premiers vendredis du mois de suite ne mourront pas sans recevoir les sacrements nécessaires pour être sauvés. Il leur promet aussi que le Coeur de Jésus

sera "leur asile assuré au dernier moment".

Soeur Marguerite-Marie se doute bien qu'on ne voudra pas la croire et qu'on va encore se moquer d'elle quand elle va transmettre ce message pourtant si important...

### *"Quel trésor possède ce monastère !"*

Heureusement, le Père de La Colombière est là. Il connaît bien, lui, l'âme de cette soeur si obéissante et si humble. Il n'a aucun doute sur la demande de Jésus. Il aide et soutient autant qu'il peut la confidente du Coeur de Jésus. Et il va s'employer à faire instituer la fête du Sacré Coeur demandée.

Hélas, peu après il est envoyé en Angleterre. Il en rentrera un peu plus tard, malade, et reviendra même mourir à Paray-le-Monial en 1682.

Entre temps, le Bon Dieu a fait changer les esprits. La nouvelle Supérieure de la Visitation est plus favorable au message du Sacré-Coeur. Peu à peu, les persécutions diminuent : Soeur Marguerite-Marie peut faire connaître la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Elle devient assistante de la Mère Supérieure. La communauté commence à deviner "quel trésor elle possède" avec cette soeur.

Nommée maîtresse des novices, Soeur Marguerite-Marie se fait tout de suite aimer des jeunes soeurs au coeur plein d'ardeur. On la traite avec respect, on commence même à lui demander des conseils... Pour compenser un peu tous ces égards auxquels elle a droit maintenant, et surtout pour rester dans l'humilité, la simplicité, elle tient beaucoup à garder pour elle des travaux sales ou désagréables. Elle entraîne les jeunes novices dans le don total d'elles-mêmes au Coeur de Jésus : elle leur dit qu'une religieuse qui n'aime pas l'oraison (le "coeur à coeur" avec Jésus) est comme un soldat sans armes.

Et puis, surtout, elle donne l'exemple...

### *Le message se répand*

Le 21 juin 1686, la fête du Sacré Coeur demandée par Jésus est célébrée pour la première fois au monastère de la Visitation. Cela n'a pas été sans peine, mais enfin le combat est couronné par la victoire ! La Mère Supérieure décide même de construire une petite chapelle en l'honneur du Sacré-Coeur.

"Je n'ai plus rien à souhaiter, je ne désire plus rien, puisque le Sacré Coeur est connu..."

Grâce aux Pères Jésuites, "chargés d'expliquer à tous l'utilité et la valeur de cette dévotion", l'amour du Sacré-Coeur commence à se répandre bien au-delà du monastère de la Visitation. Soeur Marguerite-Marie peut être sûre maintenant que le message va se répandre à travers le monde.

Elle se prépare alors à la rencontre définitive avec Jésus. En effet, elle tombe malade. Mais le docteur, qui l'a vue si souvent épuisée par ses souffrances et persécutions, ne croit pas du tout que cette maladie soit la dernière. Elle, pourtant, le sait : elle demande les derniers sacrements et meurt le 17 octobre 1690 (elle a 43 ans) entre les bras de deux novices, en s'écriant : "Jésus !"

Elle est maintenant unie pour toujours à Celui qui lui avait donné pour mission de redire aux hommes tout l'amour de son Coeur.

### *Le feu se propage...*

On ne compte plus maintenant les personnes, les familles, les communautés, les nations qui ont voulu répondre à l'amour de Jésus en se consacrant à son Sacré-Coeur.

On en a vu déjà un magnifique exemple au moment de la Révolution, quand tous les vendéens cousaient sur leurs vestes, comme signe de ralliement, l'image du Coeur de Jésus.

Plus tard, en 1870, à la bataille de Loigny, était brandie une belle bannière blanche "COEUR DE JÉSUS, SAUVEZ LA FRANCE !" Et d'innombrables soldats, au cours des dernières guerres, se sont mis

sous la protection du Sacré-Coeur de Jésus.

En 1856, le Pape Pie IX avait ordonné que la fête du Sacré-Coeur soit désormais célébrée chaque année dans le monde entier, le troisième vendredi après la Pentecôte (cette année ce sera le 19 juin).

Beaucoup de personnes, ce jour-là, renouvellent leur prière de consécration au Coeur de Jésus.

Enfin, on ne peut parler du Sacré-Coeur sans évoquer l'immense basilique de Montmartre, construite à la fin du siècle dernier sur cette colline au nord de Paris où saint Denis, premier évêque de cette ville, subit le martyre avec ses compagnons (Montmartre = mont des martyrs).



Après toutes les souffrances de la guerre de 1870, la France voulut manifester son désir de redevenir plus fidèle à Dieu. L'Assemblée Nationale vota une loi pour construire la "basilique du Voeu National", à laquelle petits et grands apportèrent leur souscription.

Depuis plus d'un siècle maintenant, jour et nuit, les fidèles se relaient pour y adorer Jésus présent dans l'Eucharistie.

Ce qui est important, vous l'avez bien compris, chers enfants : quel que soit l'endroit où l'on se trouve - à la chapelle de la Visitation de Paray le Monial, à la basilique de Montmartre ou dans l'église de notre village - le plus important, c'est de savoir que Jésus est là.

... Et de venir répondre à l'amour de son Coeur, avec toute la confiance et la simplicité de notre coeur.

Francine BAY

# AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 27 mai 1998

## Les dessins du mois

Le premier dessin accompagne l'explication de la messe sur les différentes prières pénitentielles à la messe.

Le deuxième dessin illustre l'histoire qui vous est racontée ce mois-ci : sainte Marguerite-Marie, la confidente du Sacré-Cœur.

Ces dessins vous sont proposés en format A4, plus facile à insérer dans le cahier de catéchisme des enfants.

Pour avoir celui sur l'explication de la messe en grand format - par exemple, pour un groupe d'enfants au catéchisme - vous pouvez en faire facilement l'agrandissement de A4 > A3.

## Couleurs liturgiques

Les trois grandes fêtes de ce mois de juin, la Sainte Trinité, le Saint-Sacrement et le Sacré-Cœur, se célèbrent avec les ornements BLANCS ou DORÉS, signe de joie.

Pour les autres dimanches, nous retrouvons maintenant, jusqu'à la fin de l'année liturgique, les ornements VERTS, signe de l'Espérance qui nous conduit vers le Ciel.

Pour plus d'explications sur la signification des couleurs liturgiques, se reporter à notre CYCLE LITURGIQUE, grand tableau du Cycle liturgique illustré (quadrichromie).

Trois formules d'expédition (deux formats : A2 ou A4)

### Format A2

- envoi plié : 32 F port compris (Code 2331)
- envoi non plié, papier fort poster, en tube : 48 F port compris (Code TR - 34).

**NOUVEAU !**

- Format A4 (Code TR - 50)  
(pour insertion dans les cahiers)

- 16 F l'unité (port compris)
- 12 F l'unité à partir de 10 (port compris)

## Vacances pour nos adolescents

### Un Tour de Bretagne en vélo !

- une randonnée de 700 km, sur les traces des pèlerins bretons
- pour garçons de 12 à 15 ans
- du 8 au 23 août 1998
- Prix : 1350 F (bons-vacances acceptés)
- Renseignements : Fraternité Saint Vincent Ferrier  
53340 CHÉMÉRÉ-LE-ROI - Tél 02 43 98 64 25



## Vos réponses au questionnaire

Bravo et merci ! Vous êtes à ce jour 452 à avoir répondu ! Nous procédons actuellement au dépouillement : les résultats nous aideront à répondre encore mieux à vos attentes.

## Indispensable réorganisation

1/ Grâce à votre fidélité et à votre soutien, "TRANSMETTRE" continue de grandir. Il en résulte un fort accroissement des tâches de gestion (traitement du courrier, abonnements, commandes, etc.).

Après 8 années de fonctionnement, il est devenu nécessaire de procéder à une réorganisation.

En conformité à nos principes de départ, cette réorganisation se fera dans une perspective de continuité et de développement.

2/ A partir du 1er août prochain, l'ensemble des activités de presse et d'édition de "TRANSMETTRE" sera placé sous la responsabilité de Denis SUREAU :

39 ans, marié, 3 jeunes enfants. A collaboré à différentes publications religieuses. Il dirige également la Lettre d'information "Chrétiens dans la Cité".

Notre équipe de rédaction reste la même :

Monique BERGER

Francine BAY

Madeleine RUSSOCKA

Marie Vermeille

Odile GAUTRON

Caroline GOURLET

Madeleine de GOURCUFF

Odile MESTRALLET

Geneviève de PENFENTENYO

3/ A partir du 1er août 1998, tout le courrier devra être envoyé à notre nouvelle adresse, en région parisienne. Nous vous la communiquerons dans le prochain numéro.

## 31 mai 98 - Fête de la Pentecôte 1998 - Année du saint-Esprit

Sur ces thèmes, en supplément de ce numéro 8/08, nous sommes heureux de vous offrir une affiche/poster en couleur (format A2).

Ce document n'est pas daté : vous pourrez ainsi vous en servir plusieurs années de suite.

Nous en avons fait imprimer un peu plus que nécessaire : ceux qui en voudraient d'autres peuvent en commander (par fax ou courrier, sur "papier libre" - ou par téléphone ).

TARIFS (franco de port) :

1 ex : 10 F / 2 à 4 : 7 F l'unité / 5 à 10 : 6 F l'unité /  
11 à 20 : 5,50 F l'unité / + de 20 : nous consulter.